

les entéropathies chroniques chez le chien

Dominique Blanchot

Clinique Vétérinaire Occitanie
185 Avenue des États-Unis
31200 Toulouse

Objectifs pédagogiques

- Savoir diagnostiquer les différents types d'entéropathies chroniques chez le chien.
- Connaître les principes de traitement médical des entéropathies chroniques chez le chien.

Signes cliniques

- Les entéropathies chroniques chez le chien s'expriment par des manifestations cutanées et digestives même si celles-ci peuvent rester discrètes.
- Les principaux signes cliniques sont :
 - une diarrhée d'évolution chronique (de type grêle ou côlon) ;
 - des borborygmes, des flatulences ;
 - des épisodes d'abattement et d'inconfort abdominal ;
 - des vomissements chroniques : bile, aliments, herbe, sang ;
 - une dysorexie, une anorexie ;
 - une polyphagie ;
 - du pica, des positions antalgiques.

diagnostic et traitement

Relativement fréquentes, les entéropathies chroniques du chien représentent un défi diagnostique pour le praticien. Si la plupart sont de bon pronostic, certaines peuvent ne répondre à aucun traitement. Les différentes causes des entéropathies chroniques sont présentées ainsi que leurs manifestations cliniques et leur traitement.

L'expérience acquise et les études cliniques montrent une mauvaise corrélation entre le diagnostic histo-pathologique et la clinique des entéropathies chroniques chez le chien alors que ce classement selon des critères histologiques était habituel. Il est donc ainsi désormais admis de classer ces entéropathies chroniques en trois groupes selon le type de traitement qui s'avère efficace [2] :

1. un changement de régime alimentaire ;
2. un traitement antibiotique ;
3. un traitement aux immuno-modulateurs (groupe des maladies inflammatoires chroniques intestinales ou MICI) avec ou sans perte de protéines.

UN CHANGEMENT ALIMENTAIRE EFFICACE

- En pratique, la distinction entre une hypersensibilité alimentaire, encore appelée "intolérance alimentaire" (réaction non immunologique comme l'intolérance au lactose suite à la baisse de production de lactase après le sevrage) et une allergie alimentaire (réaction immunologique d'hypersensibilité de type I) devient très difficile, même si, en théorie, celle-ci existe, car il n'y a pas de test diagnostique facile à mettre en œuvre et fiable.
- Les signes cliniques sont en effet similaires et le traitement est pratiquement le même, soit l'exclusion de l'aliment à l'origine du problème.



1 Duodénite lymphoplasmocytaire modérée chez un Bichon mâle de 2 ans.
- L'aspect macroscopique est normal.
- Ce chien présente une entéropathie qui a régressé suite à un changement alimentaire (photo D. Blanchot).

Données épidémiologiques

- Certaines races de chien sont prédisposées à ces entéropathies chroniques : le Berger allemand, le Golden retriever, le Shar peï, le Carlin, les Bouledogues anglais et français, le West highland white terrier entre autres. Toutefois, le caractère héréditaire n'a pas été clairement mis en évidence.
- La plupart du temps, il s'agit de jeunes chiens âgés de moins d'un an. Des signes cliniques s'expriment alors que le même aliment est ingéré depuis plusieurs mois, donc lorsqu'aucun changement alimentaire n'a été pratiqué. La fréquence des hypersensibilités alimentaires est difficile à établir : cette estimation dépend de la définition qu'on leur donne et de la démarche diagnostique.

Les manifestations cliniques

- Les principales manifestations cliniques sont cutanées (urticaire, dermite atopique canine mais aussi pyodermite superficielle récidivante, hot spot, prurit localisé sans lésion) et digestives, même si celles-ci peuvent rester discrètes.

Une étude d'Allenspach de 2007 portant sur 70 chiens présentés pour diarrhée chronique montre que 39 d'entre eux (soit 56 p. cent) ont répondu à un traitement diététique d'exclusion au bout de 7-10 jours. Le retour à l'alimentation non diététique après 14 semaines de traitement n'a pas provoqué de récurrence chez 31 chiens.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article